

POITIERS. Philippe Herreweghe et Isabelle Faust jouent Brahms

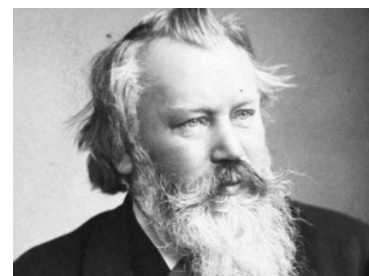
POITIERS, TAP. Dim 10 nov 2019.

BRAHMS, BRUCKNER, Herreweghe. Le chef flamand **Philippe Herreweghe** est familier des deux compositeurs que tout opposa en leur temps. Si Bruckner se



réclame de l'orchestre et de l'esthétique wagnérienne- l'auteur du Ring étant son dieu, Brahms venu de Hambourg se fixe à Vienne où il prolonge la musique élégantissime, très architecturée, inspirée directement des classiques Haydn, Mozart, Beethoven (Hans von Bulow, chef d'orchestre réputé ne disait-il pas de sa 1ère symphonie qu'il s'agissait de la 10è du grand Ludwig ?) ...

Le **Double Concerto** est l'œuvre d'un **Brahms** mûr de plus en plus soucieux de perfection formelle (il venait de créer sa parfaite 4ème symphonie). Le double Concerto fut d'abord écrit pour violoncelle mais le compositeur y adjoint une partie de violon



pour son ami, le célèbre violoniste Joseph Joachim, dedicataire ; il s'agissait alors d'une « partition de réconciliation » comme l'a écrit très justement la seule femme qui ait vraiment compté dans sa vie: la virtuose au piano et la compositrice Clara Schumann. L'oeuvre interrompt une brouille avec Joachim qui aura duré 3 années. L'écriture des 3 mouvements récapitule les épisodes de leur relation en dents de scie.

C'est en compagnie de la violoniste **Isabelle Faust** venue le jouer à Poitiers en 2012, mais aussi du violoncelliste **Christian Poltéra**, que **Philippe Herreweghe** dirige pour la

première fois cette œuvre, à la tête de son **Orchestre des Champs Elysées**.



De **Bruckner** toujours mésestimé ou malcompris en France, quand il n'est pas caricaturé-, Philippe Herreweghe s'est fait une quasi spécialité, révélant a contrario de la tradition des chefs romantiques allemands sur instruments modernes, souvent épais et grandiloquents, la transparence et la sensibilité instrumentale d'un Bruckner soucieux de timbres et de couleurs comme aussi vigilant quant aux plans parfaitement architecturés. Telle nouvelle approche est permise aujourd'hui par les instruments d'époque aux timbres mieux caractérisés.

La 2ème symphonie, aux magnifiques proportions, était la première à exposer la texture inimitable du compositeur autrichien et allait devenir le modèle de ses sept autres symphonies. C'est donc un fabuleux concert symphonique auquel nous convient le chef et ses instrumentistes, immergeant le spectateur au centre de la grande forge orchestrale où se déploient et dialoguent la soie lyrique des cordes, les couleurs des bois, les appels plus véhéments des pupitres de cuivres organisés en fabuleuses et majestueuses fanfares. C'est moins une puissante confrontation de blocs instrumentaux singularisés que la conjonction alternée de pupitres éloquents, complémentaires qui se répondent... Ce qui prime alors chez Bruckner, c'est l'espace et le mysticisme d'un croyant sincère, wagnérien de cœur.

Durée : 1h45 avec entracte

BRAHMS : Symphonie n°2

BRUCKNER : double concerto pour violon et violoncelle
avec

Isabelle Faust, violon

Christian Poltéra, violoncelle

POITIERS, TAP

Dimanche 10 novembre 2019, 15h

Informations
Réservations

Orchestre des Champs Elysées
Philippe Herreweghe, direction

RÉSERVATIONS [ici](#)

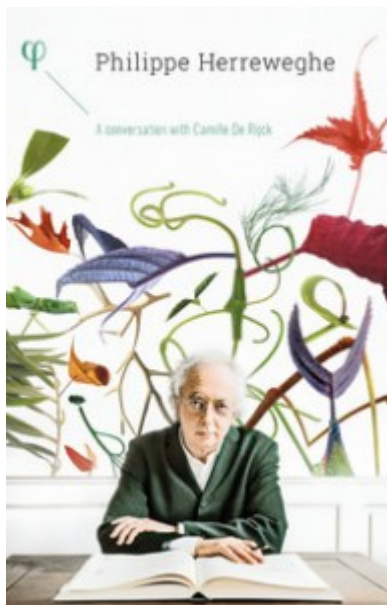
<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/brahms-bruckner/>

Approfondir : cd

Brahms par Philippe Herreweghe et l'Orchestre des Champs Elysées :

CD, compte rendu critique. CLIC DE CLASSIQUENEWS d'avril 2017. JOHANNES BRAHMS : Symphonie n°4 (2015), Alt-Rhapsodie (2011) – Schicksalslied. Ann Hallenberg, Collegium Vocale Gent, 

Orchestre des Champs-Élysées. Philippe Herreweghe, direction. 25 ans que l'Orchestre des Champs-Élysées défend les vertus sonores, esthétiques, pédagogiques des instruments anciens: les apports en sont multiples dans la précision et la caractérisation des timbres plutôt que le volume ; dans l'acuité renforcée du geste expressif aussi car bien sûr il ne suffit pas de jouer sur des cordes en boyau pour sublimer une partition. Il faut évidemment soigner (aussi, surtout) sa technique (jeu d'archet, etc...), ou aiguïser son style. Mais ici si l'auditeur et l'instrumentiste gagnent une intensité poétique décuplée, l'exigence de précision et d'articulation compensent la netteté souvent incisive du trait et de chaque accent. Autant de bénéfices qui replacent le jeu et l'interprétation au cœur de la démarche... De ce point de vu, 25 ans après sa création, l'OCE porté par la direction affûtée, précise de son chef fondateur, Philippe Herreweghe, affirme une santé régénératrice absolument captivante, dépolissant des œuvres que l'on pensait connaître.



CD LIVRE, événement. Annonce et critique.

A conversation with ...Philippe Herreweghe (Livre, entretien, 5 cd / ALPHA / Phi).

La pensée est libre, sans entrave, d'une précision peu commune et surtout, avec le temps qui passe, et « qui reste », comme portée, sublimée par l'obligation viscérale de réaliser ce qui doit encore l'être. C'est un musicien qui a pensé la musique, la façon de la vivre, d'en faire, de la servir. A ce titre, l'excellence a toujours inspiré Philippe Herreweghe, tout

au long de son parcours artistique, qui pour ses 70 ans en 2017, et aussi les 25 ans de l'Orchestre des Champs Élysées, – « son » orchestre sur instruments anciens, se dévoile ici, sans mots couverts. A la liberté perfectionniste du geste quelque soit les répertoires (et pas seulement baroque et luthérien : puisque son champs d'exploration va de JS Bach à

Stravinsky, en passant par Beethoven, Berlioz, Gesualdo, Dvorak, Mahler, Bruckner et [Brahms / superbe et récente Symphonie n°4 – CLIC de CLASSIQUENEWS](#)), répond ici la liberté de la parole, parfois incisive sur la réalité humaine, sociale, artistique des musiciens en France, et en Europe, des orchestres routiniers abonnés au moindre et à la paresse,... pour entretenir le feu sacré, l'excellence donc musicale, mais aussi la cohésion dynamique du groupe, qu'il s'agisse surtout des chœurs dirigés (comme le Collegium vocale gent), ou l'OCE / Orchestre des champs-élysées), rien ne compte plus que ... l'absolue perfection. Un but, une vocation qui ne sont jamais négociable.

TOUT HAYDN à METZ : Osez HAYDN, les 8 et 9 nov 2019

METZ, Arsenal. FESTIVAL « OSEZ HAYDN! » ven 8, sam 9 nov 2019. L'Arsenal de METZ propose un festival 100% **Joseph HAYDN** pendant 4 jours... Après l'avoir créé à Paris en octobre 2018, **Julien Chauvin** et son ensemble, **Le Concert de la Loge**, sur



instruments anciens, spécialistes du répertoire classique et romantique, transfèrent le concept du festival HAYDN à METZ, profitant opportunément de leur résidence à la Cité musicale de Metz (Arsenal)! Il est temps de (re)découvrir l'écriture du génie viennois, celui de **Joseph Haydn**, père du quatuor, de la symphonie classique, trop étouffé par MOZART. Au XVIIIè, rien de tel, car Mozart était sousestimé, et HAYDN, vénéré comme le plus grand compositeur vivant de son temps... car Haydn a

presque tout inventé, véritable « aiguillon », tempérament audacieux et expérimentateur de premier plan (Beethoven l'a bien compris qui rechercha absolument à suivre ses leçons à Vienne).

Au programme du [festival « OSEZ HAYDN 2019 »](#) à METZ, du 6 au 9 nov, soit pendant 4 journées, débats, conférences, exposition, battle, pause gourmande et concerts bien sûr.. avec la coopération des artisans et des institutions de la région Grand Est. Temps forts entre autres, la confrontation des instruments d'époque et des instruments modernes le 8 nov dans les symphonies de Joseph Haydn



Julien Chauvin, violoniste, fondateur du Concert de la Loge
(DR / Arsenal de Metz 2019)

Programme [OSEZ HAYDN 2019](https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/osez-haydn)

à l'Arsenal de METZ – Cité Musicale de Metz

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/osez-haydn>

Mercredi 6 novembre 2019

CONFÉRENCE | 18h30

Salon Claude Lefebvre

La lutherie à Mirecourt au XVIIIe siècle

Roland Terrier et Jean-Paul Rothiot racontent comment la lutherie se développe à Mirecourt, petite ville des Vosges au cours du siècle ; ils y détectent et analysent les influences des écoles allemande et italienne sur les violons fabriqués pendant cette période.

Roland Terrier – luthier

Jean-Paul Rothiot – historien

19h30, vernissage

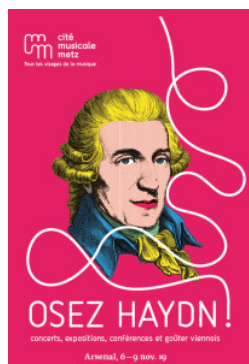
EXPOSITION La lutherie dans tous ses états

Grand Hall

Exposition organisée par le musée de la Lutherie et de l'archèterie françaises de Mirecourt et le Collectif Colof –

horaires : du mercredi 6 à samedi 9 nov 2019, de 13h–18h

Jeudi 7 novembre 2019



CONCERT | 20h

Salle de l'Esplanade

Les Sonates pour pianoforte de Haydn

Sonate en ré majeur

Sonate n°35 en la bémol majeur

Andante et variations en fa mineur

Sonate en sol majeur

Sonate en mi bémol majeur

Alain Planès – pianoforte

Vendredi 8 novembre 2019

CONFÉRENCE | 18h30

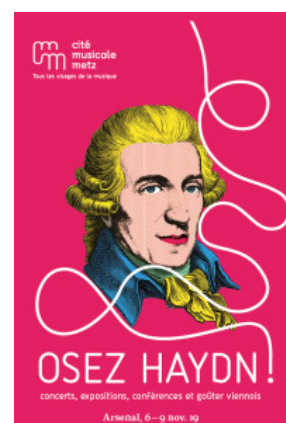
Salon Claude Lefebvre

Haydn et sa présence à Paris

L'engouement pour les symphonies de Haydn à Paris à la fin du XVIIIe siècle infiltrait tous les aspects de la vie musicale : tous les concerts de l'époque commençaient et se terminaient par l'une de ses symphonies, on les jouait également durant les entractes des comédies et des tragédies lyriques. Haydn n'eut donc jamais besoin de venir à Paris pour promouvoir ses œuvres. Intervenant :

Alexandre Dratwicki – musicologue et directeur scientifique du Palazzetto Bru Zane qui est le Centre de musique romantique française établi à Venise.

CONCERT | 20h
Grande salle
« Deux Haydn sinon rien »
Le Concert de la Loge
L'Orchestre National de Metz
Julien Chauvin – direction
Antoine Pecqueur – présentation



Symphonie n°86 en ré majeur
(Le Concert de la Loge)

Symphonie n°45 « Les Adieux »
(Orchestre national de Metz)

Samedi 9 novembre 2019

CONFÉRENCE À PLUSIEURS VOIX | 14h

Salon Claude Lefebvre

Un salon de musique chez Monsieur Haydn

Le collectif lorrain de la facture instrumentale (COLOFIN) propose une installation présentant des instruments historiques mêlés à des créations sorties des ateliers de plusieurs membres de ce groupe de luthiers lorrains. L'exposition sera articulée autour d'un piano carré historique Frederic Beck fait à Londres en 1777.

Alain Meyer – Luthier

GOÛTER VIENNOIS | 15h30-17h30

Bar – Présentation du chocolat « Quatuor » et dégustation de chocolat chaud et de viennoiseries, préparés et présentés par Philippe Maas (chocolatier).

DÉBAT | 16h

Salon Claude Lefebvre

« Battle : Mozart vs Haydn »

Le débat, qui opposera deux fervents défenseurs de **Mozart** et de **Haydn**, tente d'expliquer la marginalisation des opéras de Haydn et de rappeler la très grande théâtralité de sa musique. Ce sera aussi aux auditeurs de trancher entre ces innovateurs! Attaché à la Cour des princes Esterhazy, près de Vienne, Haydn compose quantité de pièces divertissantes et plusieurs opéras encore aujourd'hui minorés et très peu joués, quand ils sont comme ceux de Mozart, d'une facétie dramatique post rossinienne, d'une élégance toute viennoise et mozartienne.

Marc Vignal – musicologue
Ivan Alexandre – journaliste



CONCERT | 18h

Salle de l'Esplanade « Haydn Intime »

Chantal Santon-Jeffery – soprano

Florent Albrecht – piano

Lucien Pagnon – violon

Lucile Perrin – violoncelle

Canzonettas & Lieder / Sonate en ut majeur – 1er mouvement /
Fantaisie en ut majeur – Presto / Cantate Arianna a Naxos /
Variations en fa mineur

CONCERT | 20h

Grande salle

« Un soir sacré aux Tuileries »

Florie Valiquette – soprano

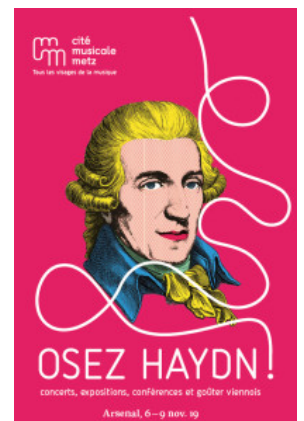
Adèle Charvet – alto

Reinoud Van Mechelen – ténor

Andreas Wolf – baryton

Ensemble Aedes – Mathieu Romano

Le Concert de la Loge



RESERVATIONS & INFORMATIONS

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/osez-haydn>





cité
musicale
metz

Tous les visages de la musique



OSEZ HAYDN!

concerts, expositions, conférences et goûter viennois

Arsenal, 6 – 9 nov. 19

OPERA. Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini 2019. Les 8 et 9 novembre 2019

OPERA. Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini 2019. Les 8 et 9 novembre 2019, c'est à dire ce week end, a lieu le déjà 9^e Concours BELLINI réunissant à Vendôme (Auditorium Monceau Assurances) 16 candidats

venus du monde entier (Argentine, Chine, Corée, Italie, Mexique, Ukraine, USA, Taiwan, sans omettre les 6 chanteurs français...). Tous auront à cœur d'exprimer le mieux possible et selon leur capacité l'art si difficile du bel canto. Au programme, des airs d'opéras français et italiens, en particulier des compositeurs romantiques qui sont concernés par le bel canto, soit la triade sacrée, préverdienne : Rossini, Bellini, Donizetti...



Le Concours BELLINI distingue les futures grandes voix du bel canto, un art qui s'il est maîtrisé, permet d'enrichir considérablement la carrière du chanteur d'opéra. Dès sa première édition en 2010, le Concours Bellini a su élire le tempérament de la jeune sud africaine Pretty Yende, puis ceux de Saoia Hernandez, Roberta Mantegna, Anna Kasyan, et plus récemment, en 2018, la voix exceptionnelle de Nombuleo Yende, sœur cadette de Pretty Yende.

Les candidats présents en novembre 2019 ont été sélectionnés au cours d'auditions organisées en France et dans le monde

entier, par le chef Marco Guidarini, co fondateur du Concours. Le Jury distingue les meilleurs interprètes, et le public est aussi invité à voter pour remettre le Prix du Public.

Rendez-vous immanquable pour les amoureux des voix lyriques, celles capables de puissance, de finesse, d'expressivité. A Vendôme, à seulement 50 mn de Paris (en train, depuis la Gare Montparnasse).

[Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini](#) – 9ème édition – **8 et 9 novembre 2019. Auditorium Monceau Assurances** – 1 avenue des Cités unies de l'Europe – 41 100 Vendôme (face à la Gare TGV)

**Vendredi 8 novembre à 19h –
demi finale (publique)
Samedi 9 novembre à 20h –
finale (publique)**



Billetterie disponible en ligne sur billetweb.fr (« Concours Bellini »), sur la page d'accueil du site officiel www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

ou **sur place 45 min avant le début** de chaque épreuve*. Informations et réservations : musicarte-org@live.fr / 06 09 58 85 97

Prix des places : Pass 2 soirées : 30€ / Demi-Finale : 15€ (-12 ans : 10€) / Finale : 20€ (-12 ans : 15€).

Collations proposées pendant les entractes et délibérations. Parking disponible dans l'enceinte du Campus.

*Dans la limite des places disponibles.

Approfondir

Le CONCOURS BELLINI organise aussi chaque été à Vendôme, une masterclass, **atelier lyrique d'été** pour les jeunes chanteurs désireux de se perfectionner dans l'art du BEL CANTO...

[L'Académie Bellini sur Facebook](https://www.facebook.com/Vincenzo-Bellini-Belcanto-Academie-975232242563801/)

<https://www.facebook.com/Vincenzo-Bellini-Belcanto-Academie-975232242563801/>

VIDEO : masterclasses et concerts de l'Académie BELLINI
reportage vidéo

<https://www.classiquenews.com/gstaad-suisse-masterclass-de-la-vincenzo-bellini-belcanto-academie-3-8-janvier-2018/>

VIDEO. OPERA, Belcanto. Stage de chant lyrique par la Vincenzo Bellini belcanto Académie



OPERA, Belcanto. Stage belcantiste par la Vincenzo Bellini belcanto Académie. Chaque été en France, la Vincenzo Bellini belcanto Académie propose une expérience unique en matière de formation lyrique. C'est un stage exceptionnel entièrement dédié à l'esthétique et à la technique vocale belcantiste, c'est à dire qui concerne principalement Rossini, Bellini, Donizetti, soit la période préverdiennne. La Vincenzo Bellini Belcanto Académie créée dans le sillage du Concours international de BELCANTO VINCENZO BELLINI, est la seule compétition lyrique à défendre les couleurs du belcanto le plus authentique. Chaque été, l'Académie permet aux jeunes chanteurs d'accéder à une formation ciblée en privilégiant l'étude de ce répertoire si formateur.



Depuis 2016, l'Académie est en résidence d'été à Vendôme (41, à 55 mn de Paris en TGV), et propose cette année, du 1er au 9 août 2017, un nouvel atelier de formation, immersion complète, piloté par deux grandes figures de la scène internationale : la mezzo Viorica CORTEZ et Marco Guidarini, chef d'orchestre ; tous deux, experts charismatiques du chant bellinien et de la période romantique, italienne et française. Pour chacune de ses sessions, l'Académie a pour thème, et de façon large : "le belcanto de Bellini à Verdi. De la technique vocale à l'interprétation et au style — reportage exclusif réalisé pendant l'Atelier lyrique de l'été 2016 © studio CLASSIQUENEWS.TV — réalisation : Philippe-Alexandre PHAM

Places sont limitées — **Inscriptions et informations :**

musicarte-org@live.fr

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie

VOIR notre reportage vidéo de L'ATELIER LYRIQUE DE L'ETE 2019 : de la classe de répétition à la scène...

VIDEO, reportage BELLINI belcanto Académie, été 2019. C'était du 1er au 9 août dernier (2019) à VENDÔME (41), au Campus Monceau : les jeunes chanteurs stagiaires de la BELLINI belcanto Académie suivaient les sessions de travail et d'approfondissement prodigués par les deux maîtres de stage : le chef **Marco Guidarini, et la mezzo-soprano **Viorica Cortez** (avec au piano, **Maguelone Parigot**, chef de chant). Tous maîtrisent, expérience oblige, l'art si délicat**



et raffiné du belcanto italien : phrasés, articulation, agilité et élégance, sans omettre le legato et la précision... autant de qualités et prérequis qui font de l'art du bel canto, l'une des disciplines lyriques les plus difficiles. Pendant cette nouvelle édition de l'Atelier Lyrique d'été, l'Académie a innové en proposant aux jeunes chanteurs le travail scénique de leurs airs : chanter c'est savoir jouer avec son corps.



De la technique vocale à l'interprétation avec jeu scénique... l'Académie Bellini propose aujourd'hui la meilleure formation et la plus complète pour le jeune interprète lyrique, de surcroît appliqué au bel canto (Rossini, Bellini, Donizetti). Intitulé « de Mozart à Puccini », l'Atelier estival 2019 permettait de perfectionner encore et encore sa compréhension

des styles vocaux depuis Mozart jusqu'à Puccini. Parmi les stagiaires cet été, la présence du **dernier Grand Prix Bellini 2019, la sud-africaine Nombulelo Yende** a été particulièrement remarquée, comme celle de ses consœurs, les sopranos françaises **Cécile Achile** et **Déborah Salazar**... Best of video de la session 2019. © CLASSIQUENEWS.TV – MUSICARTE – Réalisation : Philippe Alexandre PHAM

Le même reportage vidéo sur YOUTUBE :

ENTRETIEN avec Li-Kung Kuo (violon) et Cédric Lorel (piano). Le Temps retrouvé...



ENTRETIEN avec Li-Kung Kuo (violon) et Cédric Lorel (piano). **Le Temps retrouvé...** Annoncé le 15 nov prochain, le CD « Le temps retrouvé » suit les traces du violoniste légendaire **Eugène Ysaÿe** : un guide qui inspire ainsi le violoniste **Li-Kung Kuo** et le pianiste **Cédric Lorel**. Le

duo explique l'enjeu artistique de leur premier album édité par Cadence Brillante : ressusciter l'engagement d'une personnalité musicale de premier plan, en lien étroit avec la

composition et les auteurs de son temps... Si Ravel trouvait leurs natures difficiles à faire dialoguer, les deux instrumentistes déploient a contrario une étonnante complicité qui fait chanter les partitions choisies : Ysaÿe, Saint-Saëns, Chausson, Debussy... A deux voix, Li-Kung Kuo et Cédric Lorel ressuscitent un âge d'or de la musique de chambre française. Entretien avec les deux musiciens à propos de leur premier album dont le programme est aussi le sujet d'un **concert exceptionnel le 2 décembre 2019, à Paris, Salle CORTOT.**



CNC / CLASSIQUENEWS : *Que nous transmet aujourd'hui la figure du violoniste Eugène Ysaÿe ?*

Li-Kung Kuo et Cédric Lorel : « Artiste aux dons multiples, immense interprète, professeur recherché et compositeur de talent, Ysaÿe a suscité nombre de créations et de collaborations artistiques à travers toute l'Europe. Il incarne un idéal de musicien qui dépasse les frontières, tout

en étant profondément attaché à son pays et sa culture d'origine. Ses six sonates pour violon constituent un monument du répertoire pour l'instrument, aux côtés de celles de Bach et des caprices de Paganini. Par ailleurs son style est très représentatif de l'école franco-belge du début du siècle, avec une personnalité très marquée qui donne un caractère unique à ses interprétations. Ysaye demeure aujourd'hui encore une référence et un modèle pour tous les violonistes ».

CNC / CLASSIQUENEWS : *Quels aspects du musiciens souhaitez-vous éclairer à travers votre programme ?*

Li-Kung Kuo et Cédric Lorel : « L'inspirateur, par son art unique de violoniste, de certains des plus grands compositeurs de son temps (étant le dedicataire et le créateur de nombre de chefs-d'œuvre, à commencer bien sûr par le Poème d'Ernest Chausson). Egalement, son talent -plus méconnu- de compositeur à travers son « caprice en forme de valse » d'après Saint-Saëns, un aspect de son art que nous aimerions davantage mettre en avant, peut-être pour un futur projet d'enregistrement... ; Ses poèmes symphoniques, rarement joués et enregistrés, méritent également d'être redécouverts ».

CNC / CLASSIQUENEWS : *Pouvez-vous nous présenter en quelques mots les défis et le caractère général des oeuvres de Chausson, Saint-Saëns, Debussy ?*

Li-Kung Kuo et Cédric Lorel : « Dans la sonate de Debussy, il

faut trouver les couleurs et l'atmosphère si typiques de ce compositeur, en gardant une certaine liberté dans le discours musical -un peu comme si l'on voulait donner l'impression d'une improvisation- mais tout en respectant à la lettre les très nombreuses indications. Ceci est rendu encore plus délicat par la brièveté et la densité de l'œuvre, et par le caractère volontiers fantasque du discours musical.

Pour le poème de Chausson, outre sa durée (environ un quart d'heure, d'un seul tenant) et la richesse de l'écriture violonistique, un des défis est de maintenir la tension (et l'attention !) de la première à la dernière note. Inspirée par la nouvelle de Tourgueniev « Le chant de l'amour triomphant », la pièce est en effet d'un post-romantisme exacerbé et parfois même dramatique. Une autre difficulté est bien sûr de faire sonner au mieux la partie de piano transcrite à partir de l'orchestre, en conservant le souffle et l'esprit de cette œuvre si originale.

Le discours musical de la sonate de Saint-Saëns est plus simple et direct, et l'effet sur l'auditeur immédiat – la difficulté réside surtout dans la précision de la mise en place et l'écriture très virtuose pour les deux instruments, notamment dans l'étourdissant final. Qu'est ce qui en fait le lien ?

Le caractère cyclique de l'écriture musicale : chez Debussy et Saint-Saëns, certains thèmes et éléments mélodiques se retrouvent d'un mouvement à l'autre, parfois de manière évidente, parfois beaucoup plus subtilement.

Chez Chausson, le thème principal apparaît à plusieurs reprises tout au long de l'œuvre, instrumenté ou harmonisé différemment. Dans les trois cas, ceci assure une grande unité à des œuvres à la forme apparemment très libre. Mais le lien peut-être le plus évident est bien sûr l'admiration et l'amitié qu'ont nourri chacun de ces compositeurs pour Ysaÿe ».

CNC / CLASSIQUENEWS : Vous évoquez Proust et la Sonate de Vinteuil... quel serait les caractéristiques principales de la musique française à l'époque de Proust, dont Vinteuil serait l'emblème ?

Li-Kung Kuo et Cédric Lorel : « Par rapport à la période romantique qui tire à sa fin et dont Saint-Saëns pourrait représenter un des derniers témoignages (tout en évitant certains de ses excès...), le tournant du siècle voit la musique se libérer et s'ouvrir à de nouvelles formes et influences : dégagée de l'emprise de Wagner – bien que son influence soit encore assez sensible chez Chausson, par exemple- un parfum fortement exotique (d'Asie notamment – effet des expositions universelles, mais aussi d'Espagne) imprègne nombre de compositions. Dans le même temps, l'exploration de nouvelles harmonies, un certain équilibre et des dimensions plus « raisonnables » se conjuguent heureusement avec un renouveau de la musique de chambre, dû d'abord principalement à César Franck , et qui poursuivra son accomplissement chez Chausson, Fauré, et nombre de compositeurs de première importance, inspirés et stimulés par des virtuoses exceptionnels ».

CNC / CLASSIQUENEWS : Comment s'est formé votre duo ? Quels sont les caractères qui permettent votre complicité ?

Li-Kung Kuo et Cédric Lorel : « Nous nous sommes rencontrés à l'occasion des concerts d'inauguration du Centre de Musique de Chambre de Paris auxquels Li-Kung participait, en 2015. Ayant

en commun une prédilection pour certaines oeuvres et le désir d'explorer un répertoire moins courant et fréquenté, nous avons rapidement eu envie de déchiffrer et jouer ensemble.

Li-Kung a également étudié le piano et a une grande connaissance de l'instrument, son répertoire et ses interprètes, ce qui permet à mon avis une écoute encore plus attentive et une parfaite compréhension mutuelle lors de notre travail. Pour ma part, j'avais déjà pas mal d'expérience de musique de chambre, notamment dans la formation violon/piano, mais je n'avais que rarement eu l'occasion de travailler si en détails, en profondeur et sur la durée, ces œuvres magnifiques et passionnantes, mais ô combien exigeantes également.

Ravel pensait que le violon et le piano étaient par nature des instruments tellement différents qu'il était extrêmement difficile de les assortir... nous essayons pour notre part d'aller toujours plus loin pour trouver l'harmonie nécessaire et rendre cohérent un tel ensemble. »

Propos recueillis en novembre 2019

LIRE notre [présentation du cd Le Temps retrouvé par Li-Kung Kuo \(violon\) – Cédric Lorel \(piano\) / \(1 cd Cadence Brillante\)](#) – Parution le 15 nov 2019. Concert exceptionnel de lancement, Paris, salle Cortot, lundi 2 décembre 2019, 20h. **Réservez votre place ici :**

<https://www.billetweb.fr/kuo-lorel-le-temps-retrouve>

NOUVEAU CD

Parution du cd « **Le temps retrouvé** »
le 15 novembre 2019

+ d'infos sur le site Cadence Brillante :
<http://cadencebrillante.com>



CONCERT A PARIS

Concert de lancement
PARIS, Salle Cortot,
Lundi 2 décembre 2019, 20h30

Li-Kung Kuo (violon)
Cédric Lorel (piano)

RÉSERVEZ

<https://www.billetweb.fr/kuo-lorel-le-temps-retrouve>

Programme :

Reynaldo Hahn (1874-1947)
Nocturne pour violon et piano

Claude Debussy (1862-1918)
Sonate pour violon et piano

Ernest Chausson (1855-1899)
Poème op. 25

Camille Saint-Saëns (1835-1921)
Sonate pour violon et piano n°1 op. 75

Eugène Ysaÿe (1858-1931)
Caprice d'après l'Etude en forme de valse op. 52 n°6 de Saint-Saëns



TEASER VIDEO

Quatuor de ROUSSEL



FESTIVAL ROUSSEL 2019. AIRE s/LA LYS, ven 15 nov 2019. ROUSSEL : Quatuor. Piloté par Damien TOP, le CIAR, Centre International Albert Roussel souffle les 150 ans du compositeur, dont le génie de l'orchestre égale celui de Ravel. Or qui aujourd'hui

défend la diffusion et la connaissance de Roussel... sinon le CIAR à travers la programmation du déjà 23^e festival Alebrt Roussel. **Ce vendredi 15 novembre 2019 à AIRE SUR LA LYS**, programme ambitieux dédié au genre quatuor, associant les écritures de Paray, Roussel, Dalvincourt.

Le Quatuor de ROUSSEL

Le Quatuor de Roussel est comme le reste de son œuvre, dense, sobre, concentré. En ré majeur l'opus 45 est composé en 1931 – 1932. Seule œuvre ambitieuse en quatre mouvements dans le genre de la musique de chambre. L'Allegro initial et sa carrure densément rythmique, parfois impérieuse, affirme cet effort constant d'équilibre, de tension et de détente, de flexibilité et d'énergie. Même dans l'Adagio (si bémol), Roussel impose un contrepoint toujours expressif et chantant. Proche de celui de la Symphonie n°3, le Scherzo trépigne dans cette précision filigranée rythmique (notes piquées). Le Finale redouble de défi formel et structurel ; après une fugue magistrale (en ré mineur), sa plus développée, Roussel enchaîne ensuite un Allegro con brio pétillant, délirant, mais calibré avec une intelligence du développement lumineux qui saisit. Durée : environ 22 mn.

PLUS D'INFOS

Lire notre présentation du concert dans notre annonce global du festival ALBERT ROUSSEL 2019 :

<https://www.classiquenews.com/23e-festival-international-alber>

t-roussel-jusquau-1er-decembre-2019/

AREA d'Aire-sur-la-Lys

vendredi 15 novembre à 20h

QUATUORS DE LA CÔTE d'ALBÂTRE

La Note Bleue

Gautier Dooghe, Guillaume Barli, violons,

Ralph Szigetti, alto,

Frédéric Defossez, violoncelle

Paul Paray

Quatuor

Albert Roussel

Quatuor op.45

Claude Delvincourt

Quatuor

entrée : 10 euros

en présence des familles des compositeurs

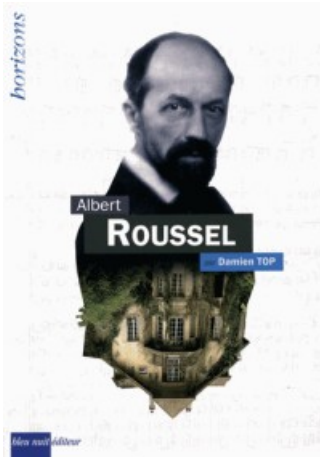
APPROFONDIR

LIRE notre **COMPTE RENDU**, conférence, concert. **PARIS**, le 5 avril 2019 (Salle Cortot) : **L'univers poétique d'Albert Roussel** – Sérénade opus 30, Le marchand de sable qui passe. Michel Favory, récitant. Elèves de l'Ecole normale de musique (Giulia-Deniz Unel, flûte – Emiliano Mendoza, clarinette – David Somoza, cor -Waka Hadame, violon 1 – Alban Marceau, violon 2 – Ayako Tahara, alto – Sin Hye Lee, violoncelle – Venancio Rodrigues contrebasse – Mitsumi Okamoto, harpe) – Daniel Kawka, direction.

<https://www.classiquenews.com/paris-salle-cortot-le-5-avril-2019-albert-roussel-conference-et-concert-damien-top-daniel-kawka/>

LIRE la biographie d'ALBERT ROUSSEL par Damien TOP

<http://www.classiquenews.com/livres-compte-rendu-critique-albert-rousseau-par-damien-top-bleu-nuit-editeur-collection-horizons/>



LIVRES, compte rendu critique. ALBERT ROUSSEL par Damien Top (Bleu Nuit éditeur). Voici enfin un texte récapitulatif et d'un style argumenté autant que poétique sur la figure spécifique du plus grand orchestrateur en France après Berlioz, Ravel, Stravinsky : Albert Roussel (1869-1937) ; On oublie combien dans la première moitié du XX^e, Roussel incarne l'un des sommets de la sensibilité pour la couleur, le raffinement rythmique, une éloquence remarquablement suggestive dont le dramatisme est aussi exceptionnellement sensuel. Toutes les facettes du puissant tempérament créateur de Roussel sont abordées dans cette biographie remarquablement conçue, fruit d'une réflexion sensible permise par une exploration de longue date dans l'œuvre du formidable compositeur : le lecteur apprend à saisir l'aventure humaine et musicale de Roussel... d'abord la carrière du jeune capitaine de 15 ans, aspirant 1^{ère} classe dans la Marine en 1891 (à 22 ans), et déjà, malgré une santé fragile, voyageur au long cours, épris d'espaces marins, surtout d'ambiances et de parfums exotiques. Puis c'est la carrière musicale à Paris, avec l'entrée à la Schola Cantorum dirigée par Vincent D'Indy en 1894 : le démon de l'écriture et de la composition étant plus fort que toute autre vocation. L'orphelin, héritier d'une belle fortune peut sans préoccupation d'argent se vouer à sa passion dévorante : composer, mais avec un souci de clarté et de synthèse qui sur le plan formel, produit des oeuvres d'une éblouissante construction, porté par un développement efficace où brillent

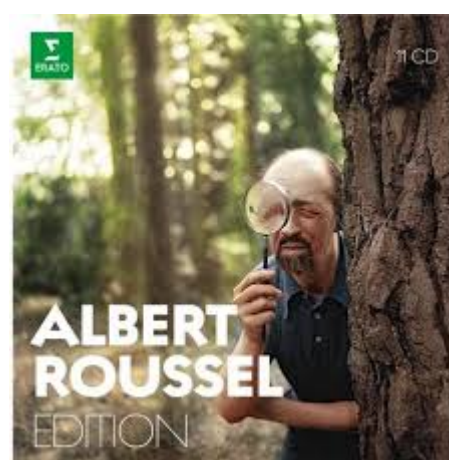
en particulier la vitalité rythmique et les timbres instrumentaux. Compositeur virtuose, Roussel eut comme élèves Satie, Varèse, Martinu, Le Flem ; aussi, le chef et compositeur Jean Martinon qui a laissé des lectures exceptionnelles des oeuvres de son maître.

Rééditions ROUSSEL 2019, pour les 150 ans de la naissance

COFFRET événement, annonce. ALBERT ROUSSEL edition (intégrale Albert Roussel 2019, 11 cd ERATO). La

couverture retenue pour illustrer ce coffret événement à de quoi surprendre... Il a l'air d'un entomologiste, à l'affût sous les arbres, prêt à démasquer l'espèce de coléoptères, ou plutôt d'arachnéides, digne de sa

recherche... Il n'en est rien car Albert ROUSSEL est d'abord un officier de la marine, qui avait la passion de la composition musicale. Ses voyages en mer auront inspiré l'un des créateurs les plus puissamment original pour l'orchestre... Et sa quête à la loupe pourrait être celle des nuances et alliages de timbres puissants et poétiques, ciselés pour son œuvre symphonique. [Lire notre présentation complète du coffret Albert Roussel 2019 / 150 ans de la naissance](#)



FOLIA, ballet baroque et hip hop



PARIS, FOLIA. 13 nov – 31 déc 2019. Concert de l'Hostel Dieu, FE COMTE / M MERZOUKI. Le 13ème Art, place d'Italie à Paris accueille le spectacle événement entre danse contemporaine, hip hop (signés Mourad Merzouki) et vertiges voire transes des Tarentelles Baroques, d'où le

titre de **FOLIA** (signés **FE COMTE** et son ensemble sur instruments anciens **Le Concert de l'Hostel Dieu**). L'heure est propice aux confluences, métissages, croisements interdisciplinaires. La danse et la musique baroque s'en trouvent comme revivifiées. Déjà salué au dernier festival des Nuits de Fourvière 2019, le ballet s'installe jusqu'au 31 décembre au 13è ART à PARIS. L'album discographique qui est une collection de Tarentelles pour ensemble et voix (de soprano, celle de Heather Newhouse) est déjà publié et distingué par le CLIC de CLASSIQUENEWS. Le ballet associe de somptueuses images de groupes dansants, langoureux, électriques, sans omettre un derviche tourneur en sa giration hypnotique... alternés aux airs chantés par la cantatrice. Les corps, musiciens et danseurs occupent tout l'espace de la scène, et comme échappés d'un tableau de Bosch, la diva et certains instrumentistes sortent de conques illuminées géantes. Groupes animés et tableaux oniriques. Passeur entre les disciplines, inventeur de nouvelles formes baroques, le chef et claveciniste **Franck Emmanuel COMTE** précise le caractère poétique et délirant du spectacle : « *La folie créatrice est celle qui guide les artistes. Foliass et folies sont l'essence même de notre univers musical : un voyage de l'Italie du sud vers le nouveau monde, du répertoire baroque*

vers les musiques électroniques. » Spectacle événement, idéal pour les fêtes de fin d'année.

DU 13 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 2019

PARIS, Le 13ème Art

Place d'Italie – 75013 Paris

01 53 31 13 13

www.le13emeart.com

RESERVATIONS ici :

<https://billetterie.le13emeart.com/fr>



– DISTRIBUTION –

Direction artistique et chorégraphie : MOURAD MERZOUKI

Assisté de : Marjorie Hannoteaux

Conception Musicale : FRANCK-EMMANUEL COMTE, Le Concert de l'Hostel Dieu et Grégoire Durrande

Danseurs : Habid Bardou, Nedeleg Bardouil, Salena Baudoux, Mathilde Devoghel, Sofian Kadaoui, Mélanie Lomoff, Joël Luzolo, Kevin Pilette, Mathilde Rispal, Yui Sugano, Aurélien Vaudey, Titouan Wiener

Musiciens : Franck-Emmanuel Comte, Reynier Guerrero, Nicolas Janot, Nicolas Muzy, Heather Newhouse (soprano), Florian Verhaegen, Aude Walker-Viry

Scénographie : Benjamin Lebreton

assisté de Quentin Lugnier et Caroline Oriot (peinture), Mathieu Laville, Elvis Dagier et Rémi Mangevaud (serrurerie), Guillaume Ponroy (menuiserie)

Lumières Yoann Tivoli

Costumes Musiciens : Pascale Robin assistée de Pauline Yaoua Zurini

Costumes danseurs : Nadine Chabannier

Durée : environ 1h

La Critique du cd FOLIA par Le Concert de L'HOSTEL DIEU

CD, critique. FOLIA. Le Concert de l'HOSTEL-DIEU, Franck-Emmanuel Comte, direction (1 cd 1001 NOTES, 2018). Voici un programme musical qui malgré son « prétexte » chorégraphique s'écoute avec plaisir, tant la sonorité, le geste, l'implication des musiciens du Concert de l'Hostel-Dieu savent incarner chaque séquence

choisie, en un cycle dont l'unité fait sens, et ses contrastes, réactivent continument la tension et la vitalité. D'abord, s'inscrit un temps suspendu entre mer et air, un espace imprécis, flottant, avec infrabasses et chant des baleines pour une narration musicale qui se nourrit et s'enrichit à mesure que les instruments prennent la parole (théorbe, guitare) ; le ton est donné avec la première Tarentelle extraite du Codex Salivar de Mexico : transe et ivresse sonore, où le rythme quasi obsessionnel et la mélodie qui enlace et caresse, relèvent de la mise au chaos et de la reconstruction salvatrice dans le même mouvement.



**IVRESSE NAPOLITAINES,
LANGUEURS VIVALDIENNES**



Tel est le fil de ce programme de pièces remarquablement enchaînées : une célébration du pouvoir hypnotique et fédératrice de la musique, mais aussi du pouvoir cathartique et curatif de la danse, car il s'agit d'un ballet conçu de concert par Le Concert de l'Hostel-Dieu et son directeur Franck-Emmanuel Comte, et le chorégraphe Mourad Merzouki.

Ceux qui ont aimé le ballet (filmé au Festival de Fourvière à l'été 2018) ont été fascinés par la place éruptive, expressive, languissante des pièces baroques mises à l'honneur par Franck Emmanuel Comte.

Puis, s'énonce « Yo soy la locura », Je suis la Folie d'Henry Le Bailly, chanson sussurrée comme une prière elle aussi languissante et de plus en plus enivrante. Cette une vérité énoncée avec pudeur mais terrifiante justesse. Si la Folie inspire joie, plaisir, douceur et joie du monde, aucun mortel, aucun homme ne se pense fou...

Le programme a cette séduction d'offrir une collection de danses napolitaines, Tarentelles principalement, particulièrement nuancées, aux climats contrastés... [LIRE notre critique complète du programme FOLIA](#)







Photos : Le Concert de l'HOTEL DIEU (DR)

30 ans de la Chute du mur de

Berlin

**FRANCE MUSIQUE, 9, 10 nov 2019 :
LA CHUTE DU MUR, spéciale 30 ans
de la chute du mur de Berlin.**

DECONSTRUCTION ET OUVERTURE... A contrario des frontières et des barbelés que beaucoup voudraient aujourd'hui rétablir, en Europe comme aux USA, ... France Musique pose la question : « Symbole de la fin du bloc communiste, la chute du mur de Berlin représenterait-il la nécessité

d'entretenir dialogue et échanges entre les populations? » La déconstruction de cette barrière de béton a été portée et célébrée notamment par la musique. Nombres d'artistes de tous horizons se sont mobilisés et ont célébré à leur façon l'événement de 1989 : Roger Waters (ex-leader des Pink Floyd), The Scorpions, U2... Mais un genre incarne alors le mieux l'universalité du langage musical : le classique. Daniel Barenboïm dirige le concert de la chute du mur trois jours après l'événement seulement. Le 25 décembre de la même année, Leonard Bernstein dirige un orchestre composé de musiciens du monde entier pour la Symphonie n°9 de Beethoven rebaptisée pour l'occasion « [Ode an die Freiheit](#) » (Ode à la liberté) – [depuis enregistré et réédité en octobre 2019 par DG \(pour les 30 ans justement\)](#) [LIRE notre critique ici](#)). Image emblématique de cet élan musical, celle du violoncelliste Mstislav Rostropovitch qui joue, assis devant le mur, moins de 48h après l'ouverture des frontières, une partie des Suites de Bach. Trente ans après le début des événements, France Musique rend hommage à Berlin, capitale marquée par la musique.



Programme de la semaine précédente :

4/11 au 8/11 : Allegretto – « Chaque jour, Denisa Kerschova

fait tomber une pierre du mur de Berlin »

8/11 : Musique Matin – Daniel Barenboïm invité de la matinale

8/11 : [Le Van Beethoven – “Ode an die Freiheit” de Bernstein](#)

8/11 : Les trésors de France Musique : Rostropovitch,
musicien au pied du mur, prod. Jérôme Pernoo (2008)

Week-end

9/11 : Portraits de Famille – « 30 ans après la Chute du Mur
de Berlin »

9/11 : Générations France Musique, le Live – Emission en
direct de Berlin

10/11 : 42e Rue – « Retour à Berlin »

10/11 : Au cœur de l'orchestre – « Paysage orchestral
berlinois avant et après le mur »

10/11 : Tour de Chant – « Le renouveau du cabaret berlinois à
l'est et à l'ouest (1945-1989) »

10/11 : Carrefour de Lodéon – Mstislav Rostropovitch

FOCUS sur le sujet 30 ans de la chute du mur de Berlin

Dim 10 nov 2019 : 9h – 11h Au cœur de l'orchestre / Christian
Merlin

Paysage orchestral berlinois avant et après le mur

L'essor de la vie symphonique et orchestrale à Berlin.

Au cours de son histoire musicale, Berlin n'a jamais compté
moins de six orchestres, du Philharmonique au Symphonique, de
la Staatskapelle à la Radio. Selon la géographie politique de
la ville, ils ne se sont pas toujours retrouvés du même côté.

DVD, critique. GISELLE /

Akram Khan / Tamara Rojo (OPUS ARTE 2017)

DVD, critique. **GISELLE / Akram Khan / Tamara Rojo (OPUS ARTE 2017)** . **GISELLE** « reinventée / reimagined », un ballet pour le XXIème. En chorégraphe invité, **Akram Khan** (né en 1974 à Wimbledon, Londres) et **Tamara Rojo** (première danseuse et directrice artistique de l'English National Ballet) se sont accordés pour réinventer la chorégraphie du ballet romantique français **GISELLE**, tout en y injectant les ferments d'un langage neuf propre à la danse du XXIè. Le pari est ambitieux. La réalisation à la hauteur des attentes. C'est une danse nerveuse, athlétique qui a autant le sens des solos poétiques que des ensembles orchestrés expressifs.

Après La Sylphide (1832), Giselle (1841), mêlant et Hugo et Heine, est le premier ballet authentiquement « blanc », spectral où la paysanne un temps courtisée par le prince silésien Albrecht, pourtant fiancé à Bathilde, perd la vie pour lui ; puis sur la forme d'une Wili, l'enlace jusqu'à l'hypnose, enfin le sauve pour le laisser à la dite Bathilde. Giselle c'est la vierge sacrifiée, éperdue, généreuse. De justicières sans cœur, Giselle fait des Wilis – fiancés mortes dévoreuses de jeunes mâles, de nouvelles héroïnes romantiques, compatissantes et aimantes.

Akram Khan réinvente le ballet romantique, troquant la musique si subtile d'Adam par une farandole plus accessible encore (orchestration nouvelle d'après la partition d'Adam), portant d'emblée la chorégraphie habile en accomplissements collectifs vers un style voluptueux, saccadé à la Bollywood.

De même les puristes y trouveront à redire : la paysanne et le prince silésien sont effacés pour une actualisation de l'action. Giselle est une migrante laborieuse esclave à la peine dans une usine textile ; Albrecht, membre de la classe industrielle supérieure. Exit l'intrigue sentimentale pour une claire exposition / opposition des classes. Mais la figure

hautement morale et lumineuse de la courtisée morte demeure intacte : Giselle veut toujours briser le pacte de la violence et du crime... Toutes les forces actives de l'English National Ballet sont impliquées dans cette fresque astucieusement rythmée, qui n'efface pas pour autant la sublime Giselle originelle, chorégraphiée par Jules Perrot, compagnon et maître à danser de la première danseuse d'alors, Carlotta Grisi. A connaître évidemment.

VOIR un extrait du **ballet GISELLE** par Akram KHAN

<https://www.bbc.co.uk/programmes/p07566wv>

Enregistrement live Liverpool Empire, Octobre 2017, Akram Khan's Giselle / Réalisateur : Ross MacGibbon.

Plus d'infos → <http://www.ballet.org.uk/akram-khan-g...>

<https://www.ballet.org.uk/production/akram-khan-giselle/>

Plus de vidéos → <http://bit.ly/2hZtle8>

AGENDA 2020 : La production fera l'affiche du Liceu de Barcelone (avril 2020), puis celle du Châtelet à PARIS (juil 2020).

**DOULCE MÉMOIRE. Musiques
secrètes de LEONARDO**

LEONARDO par DOULCE MÉMOIRE : 13, puis 15 nov 2019. Les 13 puis 15 nov, **Doulce Mémoire** et son fondateur **Denis Raisin Dadre** présentent leur nouveau programme, fruit d'une réflexion spécifique sur le génie du plus grand artiste de la Renaissance, Leonardo da Vinci (mort en France en 1619). A l'occasion de l'exposition événement du Louvre, le chef et flûtiste, accompagné par sa fidèle troupe, chanteurs et instrumentistes de **DOULCE MEMOIRE** (qui soufflent en 2019 leur 30 ans) rétablissent la connivence et les correspondances magicienne entre peinture et musique qui sont au cœur de la pratique picturale de Leonardo. **Denis Raisin Dadre** a choisi **10 œuvres emblématiques de Leonardo conservées au Louvre** ; il en déduit plusieurs partitions des XV^e et XVI^e dont les harmonies et la mélodie permettent d'entrer en résonance avec les chef d'œuvres de Leonardo.



Vibrations fraternelles, couleurs de l'une à l'autre établissent des correspondances entre musique et peinture. **Denis Raisin Dadre** a rappelé à juste titre que la musique était au cœur du processus pictural de Leonardo ; lui-même musicien virtuose au luth et à la lira da braccio, grand concepteur de festivités, ne peignant qu'accompagné de musiciens et de chanteurs. Le fameux mystère du sourire de la Joconde qui suppose une détente absolue et une riche vie intérieure ne pourrait s'expliquer que de cette façon... modèle et peintre bercés par la musique éprouvent une sérénité propice à l'échange et au sublime. Pourquoi pas ?



Denis Raisin Dadre explique comment vibrations et couleurs partagent une communauté d'événements ; un phénomène qui en rétablissant donc la musique au cœur de la musique de Leonardo, expliquerait le miracle du sourire de la Joconde ... : « Les ondes se propagent. Certaines s'établissent. D'autres interfèrent. Lumineuses, elles s'attachent à la vue. Mécaniques, elles pénètrent l'ouïe. Les vibrations qui en sont à l'origine ou qui en résultent

lient nos sens. Peinture et musique se partagent bien ces derniers. Les couleurs, propres à chacun de ces arts, peuvent en jouer. D'aucuns parleraient de différentes longueurs d'onde. La verticalité des notes et des lignes, le rythme des blanches et des noires, des clairs et des obscurs, le jeu en somme des fréquences audibles et visibles est complexe. Les cordes vocales, celles d'un instrument, vibrent et résonnent. Elles convoquent une foule qui remplit l'espace d'harmoniques reconnaissables et, pourtant, insaisissables.

**Douçce Mémoire fête ses 30
ans et les 500 ans de
Leonardo da Vinci
La peinture naît de la**

musique...

Au cœur du secret de Leonardo



Que ce soit dans la profondeur de la toile ou à sa surface, le pinceau n'établit pas autrement la couleur dans l'espace. Les harmoniques qu'il convoque sont bien spatiales, certes rarement discernables mais toujours mesurables. Léonard de Vinci y aurait développé le mystère du sourire de la Joconde et inscrit la force vive de sa peinture. La musique qui l'entourait, dans l'atelier, dans la cité, cette musique désormais secrète, pourrait être à l'origine de sa recherche picturale. Léonard de Vinci aurait pu chercher une transposition des ondes d'un domaine, audible, à l'autre, visible, une retranscription de la dynamique volatile mais vitale de l'interprétation de la musique à la statique pérenne de la peinture achevée sur la toile. »

Dans son nouveau programme présenté en novembre, Le fondateur de Douce mémoire démontre ainsi que la peinture naît de la musique. Ainsi le sourire de Monna Lisa est musical. Comme une vaste toile blanche, la scène met en mouvement comme une constellation d'éléments complémentaires, le miracle des ondes, vibrations et couleurs.

❑ « Il ne s'agit pas de dévoiler l'œuvre, qu'elle soit

musicale ou picturale, mais bien plutôt de présenter entier aux spectateurs le mystère, la complexité et la recherche que portent les travaux de Léonard de Vinci. À travers la musique jouée et la peinture projetée, il s'agit de favoriser autant que faire se peut la sérendipité afin que les spectateurs puissent explorer et revisiter par eux-mêmes la peinture de Léonard de Vinci et la musique secrète qui lui est associée », ajoute **Denis Raisin Dadre**.

A chaque peinture ou dessin conçu par Leonardo, son double musical, selon le choix de Denis Raisin Dadre. En interprète subtil et enchanteur, Denis Raisin Dadre et Douce Mémoire savent préserver l'essence même de l'art leonardesque : l'apologie de l'ombre, l'éloquence du mystère. Entre peinture et musique, ce nouveau programme est l'événement musical de l'année Leonard da Vinci 2019.

[Paris, Auditorium du LOUVRE](#)
[Vend 15 novembre 2019, 19h30](#)

[Musiques secrètes de Leonardo da Vinci](#)



Informations
Réservations

nouveau programme, spécial 500 ans de Leonardo da Vinci

DOULCE MÉMOIRE / Denis Raisin Dadre, direction artistique & musicale :

Ikse Maître, création visuelle
Sami Korhonen, création costumes
Guillaume Junot, création lumières

Avec
Clara Coutouly, soprano

Matthieu Le Levreur, baryton
Pascale Boquet, luth
Nicolas Sansarlat, lira da braccio
Bérengère Sardin, harpe renaissance
Denis Raisin Dadre, flûtes

Programme
autour des 10 œuvres originales de Leonardo
conservées au Musée du Louvre
fleurons de l'exposition LEONARDO DA VINCI



Saine-Anne et la Vierge avec l'Enfant (DR)

L'ANNONCIATION

Ave Maria gratia plena : Frater Petrus
Ave Maria gratia plena : Marchetto Cara
Vergine Immacolata, instrumental : Anonyme
Ave Maria gratia plena : Marchetto Cara

LE BAPTEME DU CHRIST

La Danse de Clèves : Anonyme
Basse danse, Mit Ganzem : Conrad Paumann

LA VIERGE AUX ROCHERS

Ballo Bel fiore : Domenico da Piacenza

Recercare : Francesco Spinacino
Poi che t'hebbi nel core, laude : Anonyme
Fortuna desperata, instrumental : Anonyme
Poi che t'hebbi nel core : Johannes de Pinarol
Fortuna despera ta / Sancte petre : Henrich Isaac

PORTAIT DE MUSICIEN

Mille regretz : Josquin Desprez
Les miens aussi, responce à Mille regretz : Tilman Susato

PORTRAIT D'ISABELLE D'ESTE

Non val l'acqua : Bartolomeo Tromboncino
L'acque vale al mio gran foco : Michael Pesenti
Gli pur giunto el giorno : Marchetto Cara

LA VIERGE A L'ENFANT AVEC SAINTE ANNE

Ave Mater Matris Dei : Jean l'Héritier

PORTRAIT DE GINEVRA BENCI

De tous bien playne : Hayne Van Ghizeghem

SAINT JEAN BAPTISTE

Spagna, instrumental : Francesco da Milano

LA JOCONDE

Rime, sonetto XVIII – Pétrarque : Anonyme

Récité sur Per Sonetti

Lucrecia pulchra (Mona Lisa pulchra) : Anonyme

LA BELLE FERRONNIERE

Basse danse, Venus (luth) : Gugliemo Ebreo

Patien za ognun mi dice : Anonyme

Basse danse, Venus (vièle) : Gugliemo Ebreo

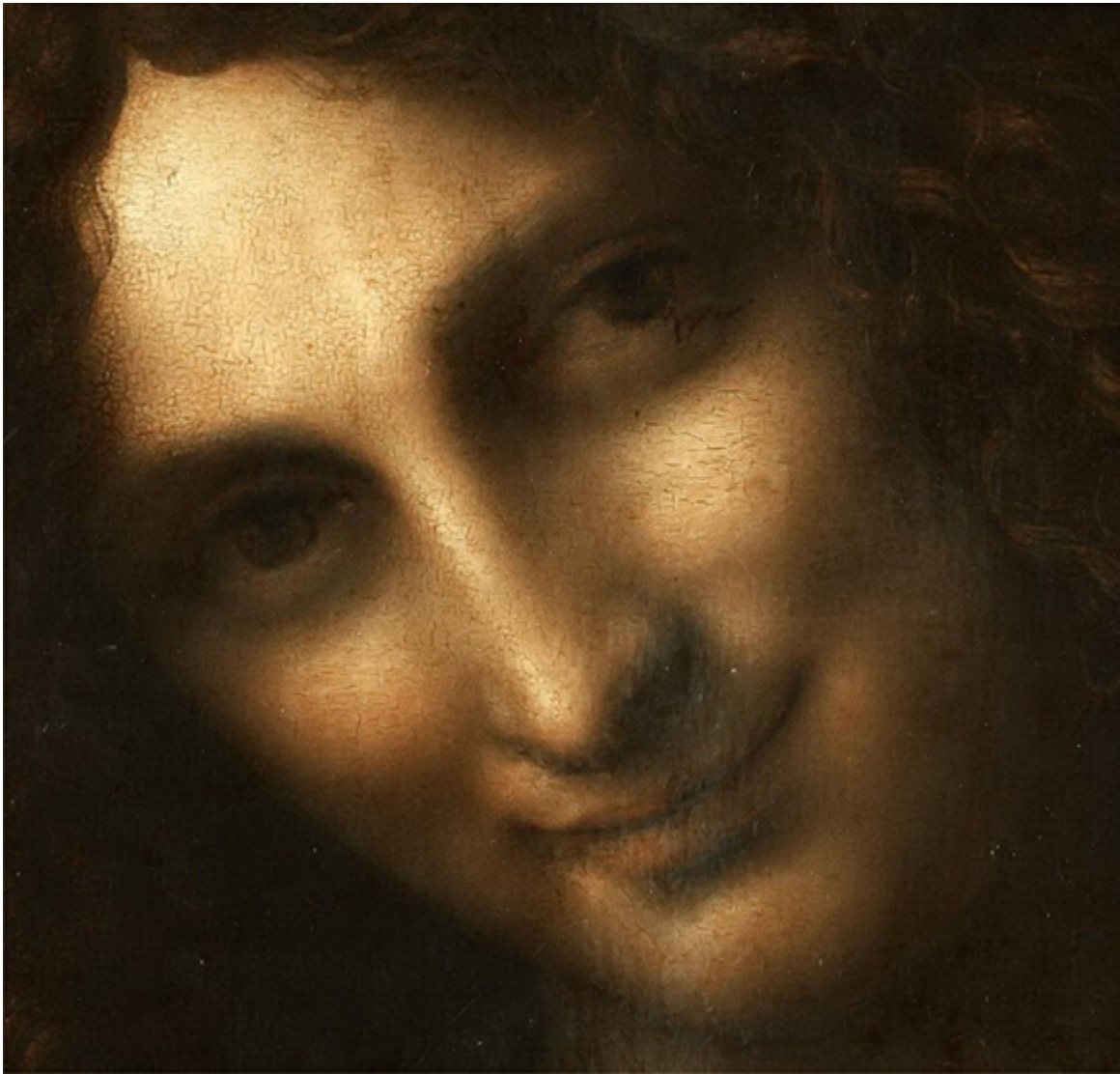
O mischini : Anonyme

Ballo, Petit rien : Anonyme

Donne, venete al ball : Francesco Patavino

Noi siamo galeotti : Ansano Senese

Tante volte si si si : Marchetto Cara



Le sourire énigmatique et le visage angélique de Saint-Jean Baptiste (DR)

Der Freischütz de WEBER

France Musique, sam 9 nov 2019, 20h. WEBER

: Freischütz. FREICHUTZ mi figue mi raisin...

que pensez de cette production parisienne ? attendue mais au final séduisante qu'à moitié. Trop de videos... tue la mise en scène. Ce freischütz prend valeur d'exemple, ou plutôt de contre exemple à ne pas suivre. Le TCE accueillait à grands fracas Accentus, Insula Orchestra pour un spectacle qui revisitait le fantastique noir et



terrifiant de Weber. Las, la compagnie 14:21 certes captive par des trouvailles visuelles parfois magiques, mais... laisse totalement le plateau en un vide dramatique... sidéral. Pas de direction d'acteurs, une prestation bancale qui ne présente guère de lecture scénographique pertinente sinon signifiante par son absence de jeu dramatique.

Tous les chanteurs évoluent comme s'il s'agissait d'un oratorio sans enjeu spatial ni scénique. La plupart chantent face public, sans mouvement ni intention expressive d'aucune sorte. Un exemple parmi d'autres : Agathe on le sait ne peut être sauvée que grâce à la couronne florale donnée par l'Ermite... les spectateurs cherchent toujours cet élément clé du salut... Il est vrai que plus rien n'a de valeur ni d'importance pour les nouveaux metteurs en scène. De la même façon, la présence si troublante et inquiétante de la forêt, profonde, mystérieuse, lieu des apparitions et des révélations (cf la gorge aux loups, théâtre dans le théâtre et écrin où paraît le diable) est écartée... exit la couleur et la poésie du monde des chasseurs, dans le mépris total de l'essence même du texte originel.

Diffusée sur les ondes radiophoniques, l'auditeur ne perd donc rien au change. Et peut donc se concentrer sur les voix et l'orchestre. Orchestralement parlant, on se délecte de la palette détaillée, des couleurs et des timbres précisément portés par le collectif Insula orchestra (dont un beau solo par l'altiste Adrien La Marca, stylé, racé, plien d'autorité

sombre et lumineuse à la fois).

Le Max du ténor français Stanislas de Barbeyrac reste propre mais sans relief, avec un timbre marqué par l'usure (déjà), souvent terne et sans brillance ; trop galant pour se personnage ardent, tendu voire halluciné. Même prestation un peu courte et trop légère pour l'Agathe de la soprano sud-africaine Johanni van Oostrum, qui manque d'épaisseur et de chair. Il en va tout autre de l'excellente soprano Chiara Skerath qui habite le personnage de Ännchen avec une énergie éperdue, active, admirable. Même tempérament de braise pour le Kaspar de Vladimir Baykov, particulièrement engagé dans son fameux duo avec Max, quand il s'agit de fondre les fameuses balles... Rien à dire pour les autres solistes ; palmes spéciales pour l'Ottokar de Daniel Schumtzhart et l'Ermite de Christian Immler : voix puissantes et timbrées de rêve. Sans être inoubliable, cette lecture du Freischütz sait parfois convaincre.

France Musique, sam 9 nov 2019, 20h. WEBER : Freischütz

Carl Maria von Weber : Der Freischütz
Opéra en trois actes créé le 18 juin 1821 au Königliches
Schauspielhaus de Berlin.

Concert donné le 19 octobre 2019 à 19h30 au Théâtre des
Champs-Élysées à Paris /
Johann-Friedrich Kind, librettiste

Stanislas de Barbeyrac, ténor, Max
Johanni Van Oostrum, soprano, Agathe
Chiara Skerath, soprano, Ännchen
Vladimir Baykov, baryton-basse, Kaspar
Christian Immler, baryton, L'Ermite, Voix de Samiel
Thorsten Grumbel, basse, Kuno
Daniel Schmutzhart, baryton, Ottokar
Anas Séguin, baryton, Kilian
Clément Dazin, Samiel
Adrien La Marca, alto solo
Accentus dirigé par Frank Markowitsch

Insula Orchestra
Direction : Laurence Equilbey